

COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

Synthèse juin 2021



TOMATE

Un mois de juin contrasté et déstabilisé par la météo

La première décade de juin est difficile. L'offre est abondante dans l'ensemble des bassins de l'hexagone alors que la demande se montre très peu active, freinée par une météo maussade.

Même si cette conjoncture est légèrement atténuée dans le Sud-Est en raison d'une clientèle souvent fidélisée, les reports de stocks sont conséquents et les ventes insuffisantes. Des engagements en GMS se mettent alors en place, sur des bases de fortes concessions de prix, afin permettre de réduire le stock et tenter de redynamiser les ventes. Sur la seconde décade de juin, les tarifs les plus bas disparaissent progressivement. La production régionale diminue, tandis qu'une météo plus clémente stimule la consommation.

Le mois se termine avec un marché plus équilibré. Le volume en baisse face à une demande satisfaisante permet le raffermissement et un maintien des cours.

Le cours moyen de la tomate grappe reste proche de sa moyenne quinquennale en juin avec une légère hausse de près de 2 %. Dans la segmentation des tomates « anciennes », plus fragiles à conserver, le cours de l'allongée type cœur de bœuf enregistre pour le second mois consécutif une baisse de 8 % par rapport à sa moyenne quinquennale. Le cours de la tomate ronde 67+ progresse quant à lui de près de 24 % par rapport à sa moyenne quinquennale, ceci s'expliquant principalement par la baisse marquée de sa production.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg		
		Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf	Ronde 67+ cat I Colis 6 kg
Juin 2021	10 921	0.99	1.89	1.10
Mai 2021	8 793	0.91	1.76	1.22
Juin 2020	11 375	1.07	2.32	0.94
Moy. 5 ans		0.97	2.07	0.89

COURGETTE



Un marché atone

En début de mois, la demande reste peu orientée sur le produit. Le commerce demeure ensuite lent en dehors des mises en avant promotionnelles qui permettent de fluidifier les ventes. Le commerce reste particulièrement difficile sur les marchés de gros avec une demande prudente. Les mauvaises conditions climatiques sur une grande partie de la France ne favorisent pas la consommation du produit.

L'offre régionale s'intensifie les deuxièmes et troisièmes décades de juin puis décline lentement. De nombreux arrachages des premières rotations sont alors effectués par les producteurs du Sud-Est. Ces arrachages correspondent majoritairement à une rotation normale des parcelles entre les vieilles et nouvelles cultures de plein champ.

Le bassin Centre-Ouest de la France entre en production dès le 21 juin et la pression concurrentielle s'accroît entre les bassins et disperse les acheteurs. Les courgettes d'origine Espagne ne sont présentes que très marginalement.

Les cours moyens sont proches sur l'ensemble des trois régions de production. Les cours se situent 13% en dessous de la moyenne quinquennale. Les prix au détail sont inférieurs de 9% à la campagne précédente (courgette France détail GMS 2020 : 1.85€/kg contre 1.68€/kg en juin 2021).

	Qté en t278	Prix départ station, en €/ kg	
		Courgette longue verte 14-21 cm	
Juin 2021	21 975	0,68	
Mai 2021	8 278	0,99	
Juin 2020	15 895	0,93	
Moy. 5 ans	/	0,78	

FRAISE



en crise

Forte dégradation du marché jusqu'à la crise conjoncturelle

L'offre nationale importante fait face à un manque généralisé de consommation. Les mises en avant en grande distribution sont rares et les prix au détail, maintenus stables, détournent la consommation déjà dispersée vers les autres fruits de saison.

Les cours à l'expédition sont bataillés dans toute la gamme. Quelques opérations promotionnelles permettent de faciliter les écoulements sur des tarifs sans cesse revus à la baisse. Par ailleurs, des concessions tarifaires « de dégagement » sont régulièrement consenties pour tenter de maintenir la régularité des écoulements et limiter le stockage d'un produit rendu fragile par l'alternance d'épisodes de chaleur et de temps orageux. La fraise ronde standard est constatée en crise conjoncturelle par FranceAgrimer le 15/06/2021 pour en sortir le 22/06/2021 après 4 jours ouvrés.

LA crise ne dure pas. Le marché commence à se redresser et les cours débutent leur remontée : un petit courant d'affaire se met en place pour les marchandises restantes de très belle qualité, mieux valorisées.

La cotation de la fraise de printemps s'achève le 24 juin pour le Sud-Est. En comparaison aux moyennes quinquennales, les cours de la Gariguette sont inférieurs de 5,5 % quand ceux de la fraise ronde leur sont supérieurs de 2,5 %.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/ kg	
		Fraise Gariguette barq 250 g	Fraise standard barq 500 g
Juin 2021	1 245	6,46	3,79
Mai 2021	1 308	8,93	5,37
Juin 2020	462	7,06	4,83
Moy. 5 ans	/	6,83	3,70

CERISE



Des conditions météorologiques peu propices à la consommation

L'arrivée des variétés à chair ferme de belle qualité et de bonne tenue, favorise le commerce et le bon écoulement du produit. Les apports demeurent cependant très limités en raison des fortes gelées subies au mois d'avril. La consommation, en adéquation avec l'offre, est perturbée par des conditions climatiques changeantes de ce mois de juin, qui connaît de fortes chaleurs suivies d'épisodes orageux sur l'ensemble du territoire et des températures plus fraîches notamment dans le nord et l'ouest de la France. Malgré cette météo défavorable, la mouche *Drosophylla Suzuki* est peu signalée dans les parcelles.

Le marché manque réellement d'engouement, le consommateur ne s'approprie pas le produit de saison même si des engagements et mises en avant de la grande distribution permettent au produit une meilleure visibilité en rayon. La faiblesse des volumes permet aux cours de se maintenir à un très bon niveau de prix.

Fin de la cotation expédition pour la région Sud-Est le 25 juin avec le basculement au profit de la région Rhône-Alpes.

Les prix sont largement supérieurs à la moyenne quinquennale (+ 57 % en calibre 24+ et + 45 % en calibre 26+).

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg	
		Rouge +24	Rouge +26
Juin 2021	497	5,15	6,26
Mai 2021	335	6,97	8,28
Juin 2020	1 361	3,17	4,12
Moy. 5 ans	/	3,27	4,31

ABRICOT



Un marché perturbé par la météo instable

L'offre progresse mais la récolte reste déficitaire suite au gel d'avril. Le pic de production est atteint en fin de mois avec une baisse de 32 % par rapport à la moyenne quinquennale (offre du panel d'enquête).

Les mauvaises conditions climatiques (fraîcheurs, pluies) pénalisent le développement du produit et freinent la demande. L'offre française est également concurrencée par l'Espagne.

La mise en place est lente, les ventes ne sont pas à la hauteur des espérances. Les prix élevés au détail sont également un frein à la consommation.

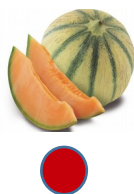
Le retour du soleil améliore la situation la semaine du 10 juin, comme l'arrivée des nouvelles variétés type Orangé-rouge avec une meilleure qualité gustative. La totalité des enseignes basculent alors sur l'abricot français. Les diverses actions commerciales favorisent le déstockage des variétés précoces notamment en petit calibre. L'arrivée de l'Orangered suivi de Bergarouge et Bergeval dynamise le marché.

En fin de mois, le marché s'équilibre : la faiblesse des apports rencontre une demande ralentie par la météo instable et le faible référencement en magasin au profit des autres produits de saison tels que les pêches. Les cours s'ajustent à la baisse : afin de fluidifier les ventes, les opérateurs concèdent des baisses de tarifs, principalement en variétés type « Orangé-Rouge ».

Le cours moyen du mois de juin de l'ensemble des variétés reste cependant supérieur d'environ 40 %.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg		
		Type Orangé Rouge cal. 45/50	Orangered cal. 45/50	Bergarouge cal. 45/50
Juin 2021	7 881	2,89	3,32	2,95
Mai 2021	672	2,98	--	--
Juin 2020	8 112	2,55	2,83	2,61
Moy. 5 ans	10 291	2,07	2,31	2,10

**MELON
CHARENTAIS
JAUNE**



en crise
à partir du 27
juin

Une mise en consommation gênée par la météo et la production ibérique

La campagne débute dans un contexte compliqué : le melon français fait face au produit ibérique, plus présent qu'initialement annoncé. Les mises en avant de la grande distribution ne concernent presque exclusivement que le melon hors France durant la majeure partie du mois. La demande est atone du fait d'un manque généralisé de consommation. Le melon étant un produit particulièrement météo dépendant, le mauvais temps persistant sur la majeure partie du territoire accompagné par des températures nettement inférieures aux moyennes de saison, ne permet pas à la consommation de s'enclencher. Commence alors la progressive dégradation du marché à mesure que les volumes régionaux se développent. Le petit calibre (15), majoritaire, est le premier à subir ces aléas et pour éviter un sur-stockage des concessions significatives de tarifs sont consenties. Mais, l'offre globale largement excédentaire n'arrive pas à s'écouler, engendrant des stocks importants qui saturent le marché, ce qui conduit parfois des producteurs sans solution à des destructions de melons. Après trois semaines consécutives d'effritement des cours, le melon est constaté en crise conjoncturelle au sens de FranceAgrimer au plan national le 27 juin.

Le cours moyen du mois de juin du melon du Sud-Est est supérieur de 11 à 15 % selon les variétés aux moyennes quinquennales.

Région Grand Sud-Est	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg	
		800-950 g cat1	950-1150 g cat1
Juin 2021	27 140	1,70	1,61
Mai 2021	-	-	-
Juin 2020	19 240	1,47	1,36
Moy. 5 ans	-	1,53	1,40

**PÊCHE
NECTARINE**



Une demande supérieure à l'offre

La campagne se met en place mi-juin sur des niveaux de prix élevés, favorisés par le manque de production engendré par le gel d'avril. La demande est supérieure à l'offre.

Dans un deuxième temps, la demande ralentit, freinée par une météo fraîche et pluvieuse qui ne favorise pas la consommation. Des stocks commencent alors à se constituer et les cours s'effritent. Puis le manque de production rééquilibre un marché qui redevient fluide. Si de nouveaux réajustements sont alors observés, ils correspondent à la mise en place d'actions de mise en avant.

Les cours restent sur des niveaux élevés, nettement supérieurs à la campagne précédente et à la moyenne quinquennale (+40 % en pêche jaune calibre A et +35 % dans le calibre B).

	Prix départ station, en €/kg	
	Pêche jaune cal A	Pêche jaune cal B
Juin 2021	2,78	2,27
Mai 2021	-	-
Juin 2020	2,30	1,91
Moy. 5 ans	1,98	1,68

Bilan de campagne ASPERGE 2021

Une offre inférieure à la demande

La campagne 2021 est caractérisée par une production régionale limitée, tout juste suffisante pour satisfaire la demande. Cette situation s'accroît pour les fêtes de Pâques où le manque de produit est particulièrement marqué. Les mauvaises conditions climatiques ne sont pas favorables à la bonne mise en place du produit tant sur la progression de l'offre que sur la consommation. Dans ce contexte, les niveaux de prix sont élevés durant toute la saison.

Le démarrage de la campagne, mi-mars, est confronté à des mauvaises conditions climatiques retardant la récolte par rapport aux prévisions. Les températures froides et les quelques gelées matinales freinent la progression de l'offre et retardent la mise en commercialisation du produit. L'écoulement est lent, la concurrence des asperges landaises pénalise la demande générant une pression sur les prix malgré la faiblesse des apports. Fin mars, l'amélioration de la météo avec des températures printanières ne permet pas une augmentation rapide de l'offre. La persistance des nuits fraîches associées à la sécheresse limite le bon développement du produit. Cette situation inquiète les opérateurs ne pouvant réaliser des ventes satisfaisantes par manque de volume pour les fêtes pascales. Dans ce contexte, les prix se raffermissent avec l'élimination des prix les plus bas en verte. En violette, la présence du Sud-Ouest limite la valorisation, tarifaire.

En deuxième partie de campagne malgré une légère amélioration des conditions climatiques mi-avril (semaine 16), l'asperge continue de manquer, ce qui ne permet pas de dynamiser la demande. Dans cette situation de marché difficile, des actions promotionnelles se mettent en place en grande distribution. Mais la persistance d'une météo instable, le manque de consommation, les prix élevés au stade détail et l'absence des débouchés habituels comme la restauration en raison de la crise sanitaire, réduisent l'intérêt pour le produit.

La campagne s'achève cependant dans un marché équilibré avec une demande qui se trouve en adéquation avec la faiblesse de l'offre. Les dernières cotations pour la région sont établies le 16 mai.

Sur l'ensemble de la campagne, les niveaux de cours se trouvent nettement plus élevés que la moyenne quinquennale. Comparée aux cinq dernières années, le cours moyen de la campagne est supérieur de 21% en asperge violette (calibre 16+), et de 25% en asperge verte.